

Le goût de la scène et la passion du collectif

La Neuveville Nicolas Harsch insuffle au théâtre amateur une énergie rare, mêlant exigence artistique, sens de la troupe et amour des récits vivants. Son dernier projet en date? Une fresque pour le 700e du Landeron.

Céline Latscha

Fou de théâtre amateur, passionné par les récits collectifs et artisan des grandes fresques populaires, Nicolas Harsch donne corps à l'histoire comme d'autres sculptent la mémoire. Metteur en scène exigeant et animateur culturel infatigable, il transforme les villages en scènes vivantes.

Chez lui, tout commence par une intuition: celle que le théâtre peut relier les gens, les lieux, les générations. Depuis sa ville de cœur, La Neuveville, il infuse sa passion pour la scène dans chaque projet auquel il participe. Et ils sont nombreux. «Je crois à la puissance du collectif. Le théâtre amateur permet des rencontres qu'aucune autre discipline ne provoque aussi intensément», confie-t-il avec le calme de celui qui sait de quoi il parle après plus de 30 ans de pratique.

En 2012, il marquait un tournant avec la mise en scène du spectacle historique du 700e de La Neuveville, écrit par Jacques Hirt. Une fresque jouée au cœur de la cité, qui a laissé une empreinte profonde. Douze ans plus tard, Nicolas Harsch reprend le flambeau: il orchestre désormais «L'impertinente histoire du Landeron», création conçue pour célébrer le même anniversaire, mais de la cité médiévale voisine. En partant d'un texte rédigé par Jacques Girard, il construit un spectacle ambitieux, mêlant théâtre, musique et chœur, où la mémoire devient jeu de scène. «Ce genre de projet demande une énergie folle. Mais quand les gens se mettent à y croire, c'est un moteur incroyable», glisse-t-il.

ATRAC, La Cécilienne, Le Madrigal

Impossible d'évoquer Nicolas Harsch sans parler d'ATRAC, la troupe de théâtre amateur du Landeron. Créée en 1983,



Dans les coulisses ou sur scène, Nicolas Harsch insuffle à chaque projet une énergie joyeuse et rigoureuse. Au Landeron comme à La Neuveville, il fait du théâtre un outil de lien, de mémoire et de fête.

”

Le théâtre, ce n'est pas un métier pour moi, c'est une façon d'habiter un territoire.

Nicolas Harsch
Metteur en scène et programmateur de la Tour de Rive

ATRAC a su s'imposer comme un acteur central de la vie culturelle régionale. «C'est une troupe formidable, avec un esprit d'engagement rare. Et des comédiens qui n'ont pas peur de se frotter à des textes exigeants», souligne-t-il. S'il ne tarit pas d'éloges sur la troupe qui lui a offert son premier plateau, il y a plus de 30 ans, il avoue, malicieusement, prendre beaucoup de plaisir à lui faire des infidélités. Devenant mercenaire des planches, il a ainsi loué ses services à une dizaine de compagnies, notamment du littoral neuchâtelois et du Jura bernois.

Dans le cadre du spectacle landeronnais, ATRAC fait office

d'épine dorsale. Elle partage la scène avec la fanfare La Cécilienne et Le Madrigal, ensemble vocal du cru. Ce dernier apportera une touche musicale précieuse avec quatre chants ponctuant les scènes. Le projet rassemble plus de 100 personnes participantes, sur scène et en coulisses.

La Tour de Rive: scène ouverte sur la passion

Pour l'occasion, la place de parc nord du Landeron sera transformée en théâtre à ciel ouvert. Les décors évolueront au fil du récit, les costumes traverseront les siècles. Et la ville elle-même deviendra ainsi le décor d'une

aventure scénique éphémère et puissante.

Si certains connaissent bien l'homme dans la région, c'est qu'il y a un autre lieu où bat son cœur artistique: le Café-théâtre de la Tour de Rive, niché dans les murs chargés d'histoire de La Neuveville. En tant que programmateur, il y concocte chaque saison, avec son équipe, une affiche qui allie musique, humour et, bien entendu, théâtre. «J'aime les formes légères, mais pas les spectacles vides de sens. La Tour de Rive, c'est un lieu où le public vient pour être envoûté, surpris et touché tout en passant un moment de convivia-

lité.» C'est aussi un laboratoire. Un lieu de proximité, où les professionnels croisent les amateurs, où les styles se mélangent, où les langues se délient. Et là encore, Nicolas tisse des liens: avec le public, les artistes invités, les bénévoles.

Entre présence scénique et travail de l'ombre, il trace sa route. «Ce qui me plaît, c'est d'imaginer des dispositifs, de provoquer des rencontres. Le théâtre, ce n'est pas un métier pour moi. C'est une façon d'habiter un territoire.» Cette manière de voir, on la retrouve dans chaque projet qu'il touche. Dans les grandes fresques populaires comme dans les petites formes

intimistes. Dans le théâtre de place publique comme dans la scène de poche de la Tour.

Avec le spectacle du 700e anniversaire du Landeron, Nicolas Harsch continue de tisser sa toile: patiente, joyeuse, ancrée dans les gens et dans le lieu. Une manière de célébrer l'histoire, sans solennité, mais avec ferveur. Et de rappeler, à chaque lever de rideau, que le théâtre n'est jamais aussi vivant que lorsqu'il est partagé.

Info+: Le spectacle «L'impertinente histoire du Landeron» sera présenté du jeudi 26 au dimanche 29 juin. Plus d'informations sur www.lelanderon700e.ch.

Une façade endommagée après l'incendie



Comme Le JdJ l'annonçait dans son édition de mardi, une voiture en stationnement a pris feu peu après 20h, à la rue Hermann-Lienhard, à Bienne. L'incen-

die a également détruit une remorque voisine, provoqué un important dégagement de fumée et nécessité l'évacuation d'un immeuble locatif. Selon les pré-

sions de la Police, la façade du bâtiment a été endommagée par les flammes. Habitantes et habitants ont été évacués par mesure de précaution. Tout le monde a pu regagner son logement après l'extinction, à l'exception d'une personne. Les sapeurs-pompiers professionnels de la ville sont rapidement intervenus pour maîtriser le feu. Une ambulance était présente sur place à titre préventif, mais aucun blessé n'est à déplorer. La circulation a été interrompue dans les deux sens sur la rue ainsi que sur celle de Boujean. Une enquête est en cours pour déterminer l'origine du sinistre et estimer les dégâts matériels. c-lvi

PUBLICITE

H K B

La Tirannia di Tito Clemenza

Tirannia Clemenza di Tito

Wolfgang Amadé Mozart

Studio Suisse d'Opéra, Haute École des Arts de Berne
Orchestre Symphonique Bienne Soleure

5.6.2025, 6.6.2025
19h30

Théâtre Bienne, Rue du Bourg 19, 2502 Bienne
Entrée libre, collecte pour le fonds des étudiant-e-s

